

Santé / Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

La santé bucco-dentaire du diabétique

Un projet pilote dans le domaine de la santé bucco-dentaire du patient diabétique associe le Centre européen d'étude du diabète à travers le Réso Diab, la faculté de chirurgie dentaire et la clinique dentaire des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg.



Comme ici à Marlenheim, plusieurs ateliers avec projections et explications des D^r Martine Soell et P^r Denis Selimovic alertent les diabétiques sur l'importance des soins bucco-dentaires. (Photo DNA - Laurent Réa)

■ Le diabète est une maladie chronique pouvant causer des atteintes à l'ensemble de l'organisme. La bouche du diabétique est aussi touchée avec un risque accru de maladies parodontales impliquant mobilité des dents puis perte. Les gingivites (atteintes de la gencive) et les parodontoses causées par des bactéries se développant dans la plaque dentaire, affectent le tissu de soutien dentaire. Un diagnostic précoce est essentiel pour la santé des diabétiques soit 1,8 million de malades en France.

« Les diabétiques sont surpris d'apprendre que le diabète prédispose à la parodontopathie »

L'amélioration de leur prise en charge a été portée par la réflexion du P^r Youssef Haikel, doyen de la faculté de pharmacie, du P^r William Bacon, chef de service de la clinique dentaire ainsi que des P^r Michel Pinget (diabétologie) et Blicke, clinique médicale B.

Parmi les 70 réseaux de soins axés sur le diabète, celui du CHU de Strasbourg « se situe dans le top ten sinon à la première place » explique le P^r Pinget. « en terme de qualité de prise en charge et de qualité des soins ». Parmi ces critères, les innovations introduites par Réso Diab, associant patients et soignants, publics et libéraux. « Nous nous sommes intéressés aux apnées du sommeil et au "pied diabétique" pour lequel désormais existe un forfait de soins de la Sécurité sociale pour prévenir les complications. » En sera-t-il de bientôt même avec les dents du diabétique ? Parmi les motifs de renoncement aux soins dentaires, le coût du traitement intervient à 83 %...

La dizaine d'ateliers menés depuis six mois grâce à Réso Diab dans plusieurs villes répare un réel manque d'informations : « Les diabétiques sont surpris d'apprendre que le diabète prédispose à la parodontopathie. C'est même catastrophique ! » atteste le D^r Martine Soell, maître de conférence à la faculté de chirurgie dentaire et spécia-

liste en parodontopathie. Il n'existe pas encore de centre en France ni en Europe dédié à la sphère bucco-dentaire et la santé des personnes fragilisées, qu'elles soient âgées ou diabétiques. Or le rôle des bactéries hébergées dans la sphère buccale dans le déclenchement de dommages cardio-vasculaires est connu depuis longtemps.

« Les diabétiques cicatrisent plus difficilement et ont des abcès plus fréquents. Et quand on soigne la parodontose, on améliore le diabète et l'état nutritionnel du patient »

La corrélation directe entre diabète et parodontopathie est également prouvée. Pour la faire mieux connaître, des formations auront lieu dans le Bas-Rhin pour les médecins généralistes et les dentistes : « Les diabétiques cicatrisent plus difficilement et ont des abcès plus fréquents. Et quand on soigne la parodontose, on améliore le diabète et

l'état nutritionnel du patient » relève le P^r Pinget.

Le projet, mis en place au service de soins dentaires des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, vise à prévenir les atteintes affectant les dents et les gencives de patients. Une 40^e d'entre eux sont déjà inscrits dans ce projet auquel participe le P^r Denis Selimovic, formé à l'université de Düsseldorf. Ce spécialiste est d'avis qu'en soins dentaires également il faut appliquer le concept "from bench to bedside" (du labo au malade) et raccourcir le délai entre analyses de laboratoire et soins.

En attendant le transfert en 2010 de la clinique dentaire dans un pavillon hospitalier remis aux normes, un message de vigilance peut déjà passer aux diabétiques. Récemment à Marlenheim, Christiane, Marie-Odile, Guy et Liliane ont profité des conseils du D^r Soell et du P^r Selimovic sur l'art de bien se nettoyer les dents et la nécessité d'une consultation obligatoire « dès les premiers saignements de bouche ».

Marie Brassart-Goerg